



Antennae

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENTOMOLOGIE DU QUÉBEC

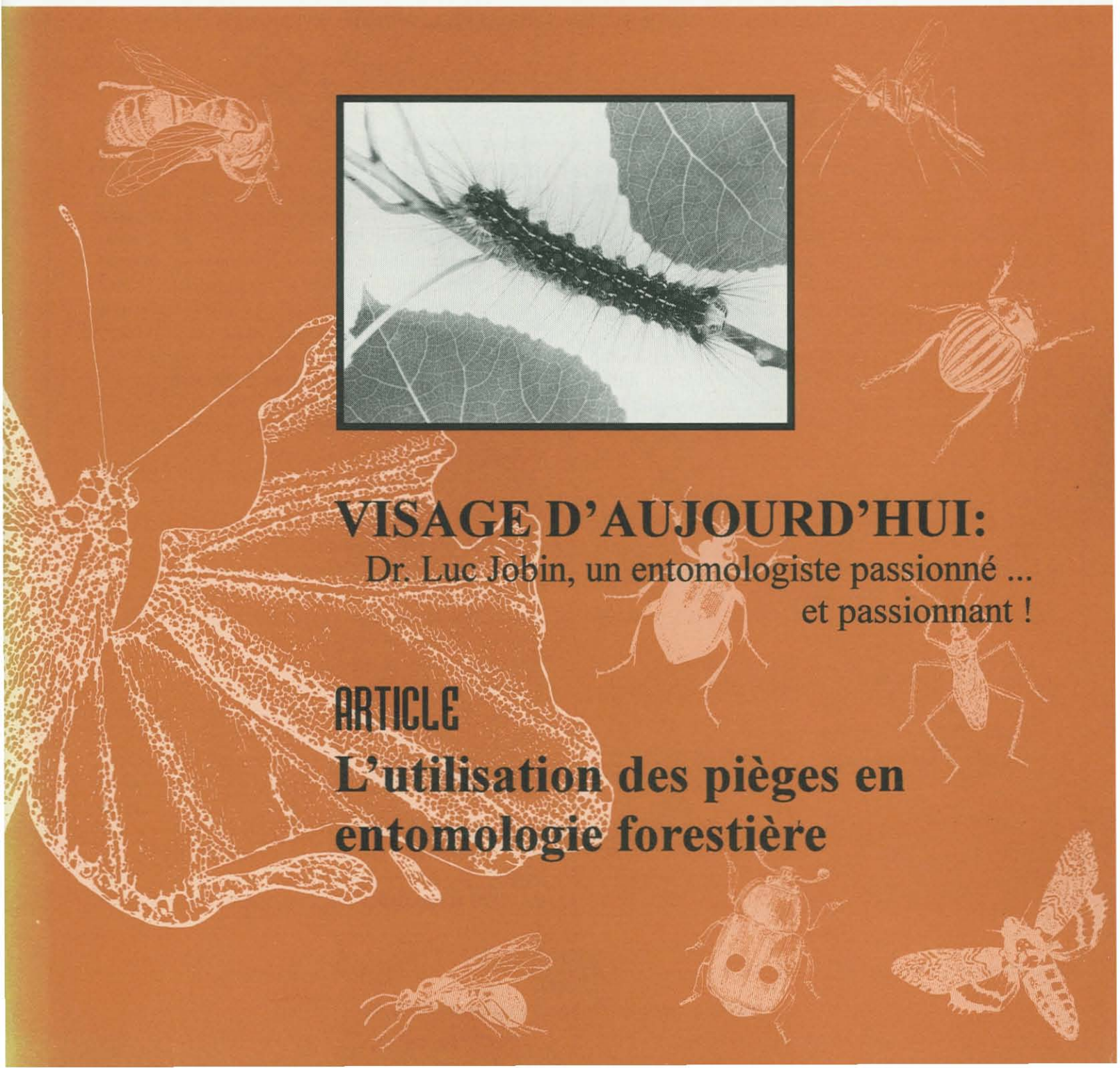


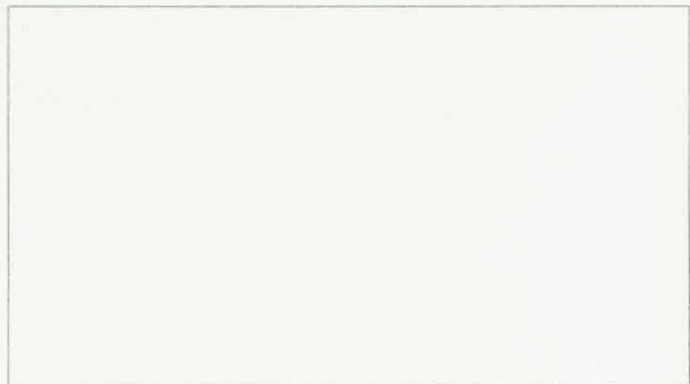
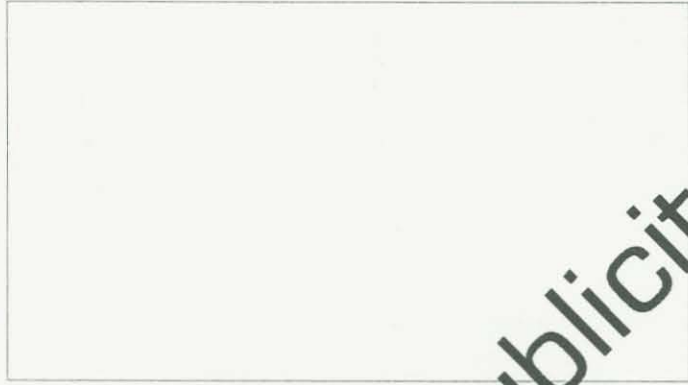
VISAGE D'AUJOURD'HUI:

Dr. Luc Jobin, un entomologiste passionné ...
et passionnant !

ARTICLE

L'utilisation des pièges en
entomologie forestière





Espaces publicitaires disponibles



LE MOT DU PRÉSIDENT

La Société d'Entomologie du Québec, une Société renouvelée en inter-communication avec le milieu

Des mutations profondes, marquées de souplesse, sont souvent nécessaires pour s'ajuster aux changements. Les réalités que nous côtoyons tous les jours, qu'elles soient associées au travail, aux loisirs ou à la famille, nous montrent l'importance d'innover, de se dépasser. Il ne s'agit pas de renier notre passé, mais celui-ci ne doit pas freiner notre évolution et l'expression de notre créativité. Dans cet esprit, la SEQ désire s'ajuster rapidement aux changements, aux nouvelles réalités. La Corporation Entomofaune, l'Association des Entomologistes Amateurs, l'Insectarium de Montréal, la Maison des Insectes et la Maison Provancher sont des réalités avec lesquelles nous devons composer par différentes formes de partenariat. Comme Société, nous devons activement promouvoir des idées nouvelles, stimuler l'intérêt de la collectivité et supporter des projets provinciaux, régionaux ou locaux.

Nous sommes tous concernés par la protection de l'environnement et le développement durable. Face à ces grandes préoccupations, la SEQ doit demeurer un partenaire actif. Comme regroupement de spécialistes, nous devons être davantage présents dans les dossiers entomologiques qui préoccupent la collectivité. De plus, il est de notre responsabilité de contribuer à maintenir l'engouement pour l'entomologie créé par les Entomologistes Amateurs, l'Insectarium et la Maison des Insectes depuis quelques années. Le savoir de chacun est précieux; mis en commun, il l'est encore plus.

La SEQ doit donc se renouveler, être davantage en inter-communication avec le milieu. *Antennae*, nom retenu pour le Bulletin de la SEQ, est

sans aucun doute le reflet de ce renouveau. Ce nom est très évocateur quant au rôle qu'entend jouer *Antennae*. Les antennes ne constituent-elles pas des organes sensoriels par lesquels les insectes communiquent entre eux et avec leur milieu?

Le nouveau "visage" d'*Antennae* m'inspire, m'enthousiasme et m'incite à en être un acteur plutôt qu'un spectateur. Pour la SEQ, il s'agit sans aucun doute d'un investissement rentable et d'un projet mobilisateur dont nous avons besoin. Tous les membres sont partenaires de ce projet et je sollicite votre appui et votre participation à *Antennae*. Nous avons maintenant, tous et chacun, la responsabilité de faire vivre ce dernier-né de la SEQ et de le guider vers sa pleine maturité.

Antennae est le reflet d'un nouveau dynamisme à la SEQ. Cette naissance est le fruit d'un travail intense de gens motivés et audacieux. Mes félicitations au Comité de rédaction et à son directeur, Christian Hébert, pour cette belle réussite. Je leur donne tout mon appui ainsi que le vôtre.

Antennae... de nouveaux défis pour une revitalisation de la SEQ.

Raymond-Marie Duchesne

Propos de la rédaction

Après une longue diapause, la métamorphose est maintenant complétée; ainsi émerge *Antennae*... les antennes de la SEQ! Le nom retenu provient d'une suggestion de Michèle Roy ("Les antennes de la SEQ"), comprimée par Raymond-Marie Duchesne (*Antenna*) et com-plétée par DeSève Langlois (*Antennae*). Si le passé est garant du futur, ce travail d'équipe est certainement un gage de succès. Ce nom évoque bien ce que veut être *Antennae*, un outil d'information et de commu-nication pour les gens intéressés par l'entomologie. *Antennae* espère devenir la plaque tournante de l'information entomologique au Québec. C'est pourquoi elle dirige déjà ses "antennes" vers tous les milieux où il y a de l'activité entomologique. En plus d'être un véhicule d'information et de communication privilégié pour les membres de la SEQ, *Antennae* veut aussi contribuer à faire connaître et apprécier l'entomologie à toute la population. Ainsi, *Antennae* sera disponible dans plusieurs biblio-thèques publiques (Universités, gouvernements et Cégeps) et sera distribué à plusieurs organisations concernées par les sciences naturelles.

Un des mandats que s'est donné *Antennae* est de faire découvrir les entomologistes d'ici dans ses chroniques *Visage d'aujourd'hui* et *Visage d'autrefois*. Dans ce numéro, vous aurez d'ailleurs la chance de découvrir le Dr. Luc Jobin, un entomologiste passionné...et passionnant! *Antennae* publiera également des articles de vulgarisation en entomologie. Dans ce premier numéro vous apprécierez sûrement le texte de Bernard Comtois sur "L'utilisation des pièges en entomologie forestière". La chronique *Babillard* vous permettra, grâce à l'information fournie par des correspondants universitaires et gouvernementaux, de savoir ce qui se passe dans nos laboratoires de recherche (projets de recherche, étudiants gradués, visiteurs, etc). Pour sa part, *Antennagenda* vous informera des congrès, colloques et conférences présentées au Québec ou ailleurs et susceptibles de vous intéresser. Des nouvelles des comités de la SEQ vous seront également communiquées. *Une page d'histoire...*, une chronique sur l'histoire de l'entomologie au Québec est actuellement en préparation et devrait commencer à paraître dès cet automne. Enfin, nous espérons recevoir la collaboration de quatre grands organismes très actifs en entomologie au Québec, c'est-à-dire l'Association des Entomologistes Amateurs du Québec, l'Insectarium de Montréal, la Corporation Entomofaune et la Maison des Insectes, afin qu'ils nous informent et nous fassent partager les nombreuses activités auxquelles ils sont associés. Comme vous le voyez, le menu d'*Antennae* est chargé et vous êtes cordialement invités au festin. Il n'en tient qu'à vous d'y participer...

Christian Hébert, rédacteur en chef

P.S. Vous trouverez la politique rédactionnelle d'*Antennae* au centre de ce premier numéro. Nous vous suggérons de la retirer du présent numéro et de la conserver pour référence future.

ANTENNAE

Sommaire

Le mot du Président	p. 3
Propos de la rédaction	p. 4
L'utilisation des pièges en entomologie forestière	p. 5
Comité de l'emploi	p. 7
Comité des noms communs	p. 7
L'entomologie à l'UQTR: une science qui "pique" la curiosité	p. 8
Sondage sur le recrutement à la SEQ - Résultats	p. 9
Visage d'aujourd'hui: Dr. Luc Jobin	p. 10
Emplois - Emplois - Emplois	p. 13
Chronique du livre	p. 13
Babillard	p. 14
Réactions et Commentaires	p. 17
Antennagenda	p. 18



L'utilisation des pièges en entomologie forestière

Bernard Comtois

L'utilisation des pièges en entomologie forestière a comme principaux objectifs de connaître l'entomofaune habitant l'écosystème forestier, de surveiller les niveaux d'abondance des populations de certains insectes considérés comme nuisibles ou d'agir comme technique de lutte contre différents ravageurs forestiers. Les principaux types de pièges utilisés à ces fins sont les pièges collants, les pièges physiques ou mécaniques, les pièges à phéromones et les pièges lumineux.

Pièges collants

Les pièges collants sont constitués de panneaux ou de bandes recouverts d'une substance adhésive (Tangle Foot[®] ou Stikem Special[®], par exemple). On place les bandes autour du tronc des arbres pour contrôler les populations larvaires de certains Lépidoptères défoliateurs en les interceptant lors de leurs déplacements. On les utilise aussi pour évaluer les populations de femelles aptères de quelques espèces, comme l'arpenreuse de Bruce, *Operophtera bruceata* (Hulst), un important défoliateur des érablières.

Les panneaux adhésifs servent surtout à capturer les adultes de quelques espèces de scolytes comme le scolyte indigène de l'orme, *Hylurgopinus rufipes* (Eichhoff) ou le scolyte européen de l'orme, *Scolytus multistriatus* (Marsham). Ces pièges sont alors souvent appâtés avec une phéromone synthétique d'agrégation telle que le Multilure[®].

Les panneaux adhésifs sont aussi utilisés dans certaines études sur les parasitoïdes.

Pièges physiques ou mécaniques

Différents pièges utilisés en milieu forestier fonctionnent selon des principes physiques ou mécaniques: les principaux sont les pièges Malaise, les bandes de jute ou de papier goudronné placées autour du tronc, les arbres-pièges et les pièges fosses.

Les pièges Malaise sont utilisés pour la capture d'insectes en vol,

comme la spongieuse, *Lymantria dispar* (Linnaeus), qui ont l'habitude de se réfugier à l'ombre d'un abri durant le jour. Rassemblés sous ces bandes, les insectes peuvent être dénombrés dans le cadre d'un programme d'évaluation des populations ou simplement récoltés et détruits dans un programme de lutte. Les bandes de jute sont aussi utilisées pour l'échantillonnage des chrysalides de l'arpenreuse de la pruche, *Lambdina fiscellaria fiscellaria* (Guenée).

À certains endroits, on utilise



Piège Malaise

(Photo: C. Moffet, CFL)

surtout pour l'échantillonnage du stade adulte des Diptères et Hyménoptères parasitoïdes. Les pièges fosses servent principalement à capturer des insectes terricoles dont bon nombre sont prédateurs d'insectes nuisibles.

Les bandes de jute ou de papier goudronné qui ceinturent le tronc des arbres procurent un refuge aux larves de certaines espèces défolia-

des arbres comme appâts pour attirer les adultes de Coléoptères perceurs, comme le dendroctone de l'épinette, *Dendroctonus rufipennis* (Kirby). La méthode consiste à abattre des arbres que l'on éparpille sur le terrain afin d'amener les adultes du dendroctone à pondre à l'intérieur de ceux-ci. Les arbres pièges sont ensuite ramassés et détruits en même temps que les larves à l'intérieur.

Pièges à phéromones

Le comportement des insectes est en grande partie réglé par des messagers chimiques externes en particulier les phéromones, substances chimiques émises par les insectes eux-mêmes et qui influencent leurs activités sexuelles, alimentaires et sociales. Les phéromones sexuelles et celles d'agrégation sont deux classes importantes dont la connaissance a mené à la mise au point d'outils de lutte et de surveillance contre les insectes ravageurs forestiers.

Les phéromones d'agrégation ont un pouvoir attractif qui agit sur les individus des deux sexes. Elles sont libérées dans l'air principalement par des insectes perceurs comme les scolytes au début d'une attaque massive visant à coloniser un hôte. Ce comportement caractéristique a permis de développer le piégeage massif des insectes en utilisant ces phéromones. Dans le cas des scolytes, les pièges (tel le piège à entonnoirs Lindgren) sont munis



Piège Lindgren (Photo C. Moffet, CFL)

d'appâts imbibés de phéromones d'agrégation et de substances attractives habituellement libérées par l'arbre-hôte. Cette technique,

utilisée avec succès dans l'Ouest canadien, permet de ramener les populations d'insectes sous le seuil de nuisibilité.

Les phéromones sexuelles sont produites par les insectes d'un sexe donné, souvent les femelles, pour stimuler les insectes du sexe opposé et favoriser l'accouplement. Plusieurs de celles-ci ont été synthétisées en laboratoire et sont maintenant employées comme leurres dans des pièges à insectes. Ces pièges à phéromones servent principalement à détecter les infestations naissantes, à surveiller les fluctuations de population et à prévoir les épidémies d'envergnure. Au Canada, les pièges à phéromones sont actuellement utilisés pour surveiller les populations d'une trentaine d'espèces de ravageurs de l'ordre des Lépidoptères et sont devenus des éléments importants des programmes de lutte intégrée contre les insectes forestiers nuisibles.

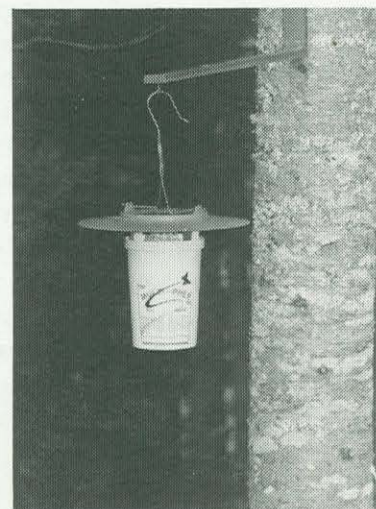
Il existe deux types de pièges à phéromones pour la détection:

1- les pièges saturables: ce sont des pièges englués permettant de capturer un nombre limité d'insectes et que l'on doit jeter après usage. Il en existe plusieurs modèles dont les plus connus sont les Jackson, Delta et Wing Trap;

2- les pièges non saturables: ces derniers ne sont pas englués, ils peuvent capturer un grand nombre d'insectes et sont réutilisables. Il en existe aussi de nombreux modèles dont l'un a été développé au Québec par le Dr. Luc Jobin du Centre de Foresterie des Laurentides, le piège Multi-Pher®.

Fabriqué et distribué par des entreprises québécoises, ce piège est

constitué d'un contenant de plastique perforé muni d'un couvercle à large rebord auquel est fixée une petite cage contenant la phéromone. À l'intérieur, un entonnoir empêche les insectes de ressortir et permet d'y fixer une plaquette insecticide. Dépendant du type de perforations, de la couleur du piège et de la phéromone utilisée, le piège Multi-Pher®



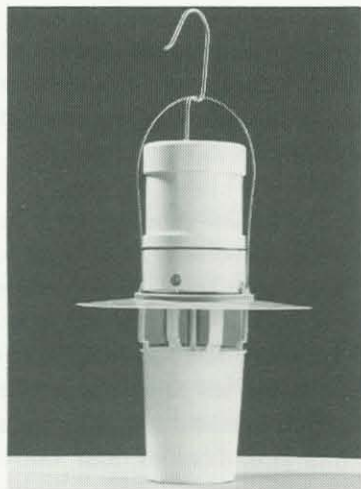
Piège Multi-Pher® (Photo C. Moffet, CFL)

peut être utilisé pour la surveillance de plusieurs espèces d'insectes forestiers et agricoles nuisibles. Un réseau nord-américain de surveillance des populations de la tordeuse des bourgeons de l'épinette, *Choristoneura fumiferana* (Clemens), a d'ailleurs été mis sur pied il y a quelques années avec ce piège. À l'aide de ce réseau, on a pu détecter l'augmentation des populations de la tordeuse trois ans avant qu'une défoliation ne soit perceptible dans la région de l'Outaouais. Depuis deux ans, le gouvernement du Québec opère également un réseau de pièges à phéromones pour la surveillance de l'arpenreuse de la pruche et de la tordeuse du pin gris, *Choristoneura pinus pinus* Freeman. Le Multi-Pher® peut aussi être utilisé dans les programmes de lutte et de surveillance de la spongieuse, un autre

Lépidoptère défoliateur d'importance au Québec. Soulignons enfin que le Multi-Pher[®] peut s'employer comme piège fosse.

Pièges lumineux

Les pièges lumineux convien-



Piège Luminoc[®] (Photo C. Moffet, CFL)

ent très bien à la capture des insectes nocturnes et à l'étude de leurs populations. On peut ainsi déterminer la période de vol de nombreuses espèces d'insectes et attraper des insectes nouveaux ou rares dont la forme adulte est brève et qui pourraient échapper aux autres techniques de piégeage. Leur utilisation nous permet donc une connaissance accrue de l'entomofaune des forêts du Québec.

Malgré ces avantages, l'encombrement, le poids et la dépendance à un réseau d'électricité ou à une pile de 12 volts limitent grandement leur utilisation. C'est pourquoi, dans le but de remédier à ces faiblesses, un piège lumineux miniature, enregistré sous la marque de commerce Luminoc[®] a été conçu par le Dr. Luc Jobin et son équipe du Centre de Foresterie des Laurentides. Ce piège est muni d'un système électronique qui lui permet un fonctionnement auto-

nome durant plusieurs nuits. Ces dimensions modestes et son autonomie d'opération en font un piège idéal pour l'étude des espèces nocturnes. On peut ainsi s'en servir à différentes hauteurs dans le couvert forestier pour attirer les Lépidoptères ou l'employer comme piège fosse pour capturer diverses espèces qui évoluent à la surface du sol. On peut aussi utiliser ce piège avec une phéromone ou comme piège à succion pour capturer des insectes au vol léger comme les pucerons ou les cécidomyies. Plusieurs essais réalisés depuis 1990 illustrent de façon éloquent le potentiel de ce piège pour l'étude de la biodiversité des insectes qui vivent dans différents écosystèmes forestiers. ■



Comité de l'emploi

Le comité sur la problématique de l'emploi en entomologie a déposé son rapport au conseil d'administration de la Société. Les membres qui ont participé à la rédaction du rapport sont Michel Cusson, Pierre Therrien, Christian Hébert et Lorraine Savoie. Ce rapport, intitulé "Étude de la situation de l'emploi en entomologie au Québec", fait le point sur les emplois qui étaient détenus par des entomologistes en 1988-89 dans les universités et les centres de recherche gouvernementaux. Tout membre intéressé à se procurer une copie de ce rapport peut communiquer avec le secrétaire de la Société ou avec C. Hébert.

Comité des noms communs

Le comité des noms communs a reçu une proposition importante de révision des noms communs d'Orthoptères du Québec. Cette proposition touche 46 noms d'Orthoptères. M. Georges Pelletier, qui travaille depuis un an sur un projet visant à produire une bande sonore des chants d'Orthoptères du Québec, est l'initiateur de cette proposition. Des consultations ont été et sont encore effectuées. Comme le document est relativement long (8 pages), nous ne pouvons le publier intégralement dans *Antennae*. Cependant, toute personne intéressée à le consulter et à le commenter est invitée à contacter Mme. Hélène Chiasson, responsable du comité des noms communs d'insectes.

Par ailleurs, cette importante proposition nous a incités à réfléchir sur la façon de donner des noms communs aux insectes. Nous avons déjà eu les points de vue de monsieur Pelletier lui-même ainsi que ceux de M. Robert Loisel de la Corporation Entomofaune et du Dr. Jean-Marie Perron de l'Université Laval. Nous apprécions que d'autres personnes intéressées par cette question importante pour la vulgarisation en entomologie nous fassent part de leurs commentaires. Le comité espère produire un document qui tracerait les grandes lignes d'une telle démarche. Pour plus d'information, contactez:

Mme. Hélène Chiasson
Urgel Delisle et Associés
Tél: (514) 584-2207
FAX: (514) 584-2523



L'entomologie à l'UQTR: une science qui "pique" la curiosité

Jean-Pierre Bourassa

Depuis plus de 20 ans, des travaux se poursuivent sur la problématique soulevée par les Diptères piqueurs auxquels s'est ajoutée plus récemment celle des acariens (tiques). Les préoccupations de 7 professeurs-chercheurs et d'étudiants gradués touchent aussi bien la caractérisation des milieux colonisés et les conditions de développement de ces insectes que la mise au point de méthodes de contrôle de leurs populations.

Bien que l'on connaisse assez bien les insectes piqueurs du Québec, un intérêt particulier est apporté aux espèces colonisant les milieux artificiels, notamment les pneus abandonnés dans l'environnement. On connaît bien la dynamique de ces espèces. Des travaux réalisés en collaboration avec l'Institut Armand-Frappier ont aussi permis de mieux connaître leur potentiel de transmission d'agents pathogènes. Ces études sont particulièrement utiles suite à l'expansion nord-américaine d'une espèce asiatique introduite accidentellement dans le sud des États-Unis et susceptible d'être vectrice de plusieurs agents pathogènes dont celui associé à la dengue hémorragique. Ainsi, cette espèce, *Aedes albopictus*, s'avère chez nos voisins un compétiteur important des milieux colonisés par les espèces indigènes. Bien qu'actuellement limitée à certains états du centre des États-Unis (jusqu'à l'Illinois), cette espèce demeure inquiétante quant à son potentiel épidémiologique.

Des travaux se poursuivent sur l'utilisation d'agents pathogènes dans la lutte contre les populations de simulies et de culicides; un intérêt particulier va pour l'utilisation de certains champignons et de leurs toxines. Concurrément, des efforts sont consacrés aux effets d'agents pathogènes sur la faune annexe aux insectes piqueurs. Ces travaux se réalisent en collaboration avec l'Institut Armand-Frappier, l'Institut Pasteur de Paris et le Laboratoire de l'INRA de St-Christol-les-Alès.

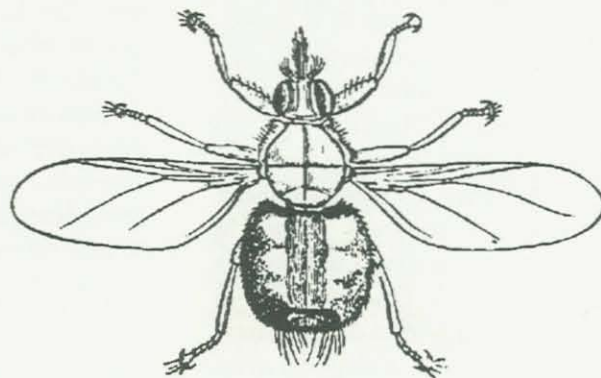
Des travaux soutenus par l'ACDI se déroulent depuis deux ans dans la région du sud du Viet-Nam. Ils ont trait aux problèmes soulevés par les espèces de

moustiques associées à la transmission de la dengue hémorragique chez les populations humaines. Une approche éducationnelle auprès de ces dernières s'ajoute aux considérations bioécologiques devant être apportées dans la lutte contre les agents vectoriels.

Le relevé et l'étude des espèces de tiques hématophages du sud du Québec constituent un créneau nouveau de recherche à l'UQTR. Ainsi, depuis 3 ans, des travaux ont été réalisés sur le problème de la tularémie chez le lièvre et des relevés de tiques présentes notamment sur les petits mammifères ont été effectués. Les tiques demeurent mal connues dans nos régions et très peu d'études leur ont été consacrées particulièrement au niveau de leur biologie et du développement de leurs populations.

Enfin, des études sont consacrées à quelques insectes non piqueurs, dont le doryphore de la pomme de terre. Dans le cas de cette dernière espèce, elles portent sur les types de régimes alimentaires pouvant soutenir des élevages massifs pour fins d'expérimentation et sur les facteurs responsables de l'éclosion des oeufs.

Les étudiants impliqués dans les projets de recherche en entomologie de l'UQTR poursuivent des programmes de maîtrise ou de doctorat en sciences de l'environnement.



Sondage sur le recrutement à la SEQ - Résultats

L'analyse du sondage sur le recrutement à la SEQ a été complétée récemment par le responsable de l'enquête, Gérald Chouinard, et nous vous en présentons les résultats. Vingt-cinq personnes sur les 170 membres en règle à la SEQ ont retourné le formulaire, soit un taux de participation de 15%.

Question 1: Pour quelles bonnes raisons avez-vous joint les rangs de la SEQ?

	%
✓ Pour ses activités scientifiques (conférences, colloques, publications)	86
✓ Pour développer des contacts intéressants	68
✓ Pour être au courant de l'actualité en entomologie	64
✓ Pour rencontrer/échanger avec des collègues	64
✓ Pour faire avancer des dossiers en entomologie	27
✓ Pour augmenter mes possibilités d'emploi	27
✓ Pour faire reconnaître l'entomologie	27
✓ Pour connaître tous les champs de l'entomologie	14
✓ Pour la fierté d'être reconnu entomologiste	14
✓ Pour le prestige des prix et décorations	5
✓ Pour la revue scientifique de la SEQ	5

Question 2: Quels privilèges ou avantages additionnels la SEQ pourrait-elle offrir à ses membres pour devenir encore plus attirante?

Les commentaires les plus fréquents qui ont été formulés en réponse à cette question ont été les suivants:

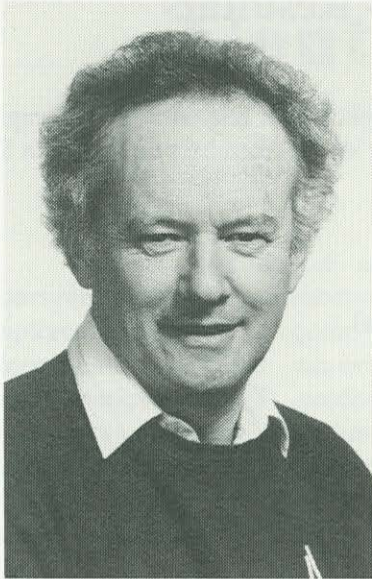
	Nombre
✓ avant d'offrir des privilèges, être actif et innovateur, investir ++ de temps et d'énergie	4
✓ se prononcer sur des sujets d'actualité à portée scientifique, sociale, politique et éducative	3
✓ babillard des membres (ENTONET) pour échange d'idées, services, recherches, etc.	2
✓ actualités entomologiques régionales dans le Bulletin	2

Plusieurs autres commentaires ont été formulés et leur énumération serait longue. Pour les gens intéressés à prendre connaissance de ceux-ci, contactez Gérald Chouinard au (514) 778-6522

Question 3: D'après vous, les privilèges suivants pourraient-ils inciter les entomologistes qui ne sont pas actuellement membres de la SEQ à en faire partie?

	%*
✓ Amélioration substantielle du Bulletin de la SEQ pour en faire une revue d'actualité sur l'entomologie: Articles, dossiers, chroniques, photographies, mise en page attrayante	95
✓ Cours/sessions de formation dans des domaines spécialisés (ex: élevage, identification...)	86
✓ Obtention de prix spéciaux exclusifs aux membres sur plusieurs livres en entomologie/sc. naturelles	67
✓ Organisation de voyages ou visites d'intérêt en entomologie (musées, élevages, safaris, personnalités...)	67
✓ Réductions sur les prix réguliers pour les endroits tels l'Insectarium, Biodôme, Maison des insectes...	55
✓ Prix spéciaux sur l'abonnement à certaines revues de vulgarisation scientifique tel Québec Science...	38
✓ Offre de produits exclusifs à la SEQ parmi un catalogue (ex: épinglettes, chandails...)	20
✓ Pochette de coupons-rabais expédiée sur réception de la cotisation (pour différents commerces)	19
✓ Tirages de prix lors des réunions et du paiement des cotisations (livres, chandails, abonnements...)	14

* % ayant répondu 1 ou 2, soit oui, sûrement ou oui, probablement.



Visage d'aujourd'hui

Dr. Luc Jobin

Un entomologiste passionné ... et passionnant!

Gilles Bonneau

Comment arriver à décrire un tel personnage et à résumer ses activités entomologiques et "para" scientifiques? Déjà à sa naissance, les astres et "Zygote", le dieu de la fécondation, ont concocté un fait unique! La famille Jobin, déjà enrichie de 5 enfants, emménage au début des années '30 dans une maison du centre-ville de Masson située près des rives de la rivière des Outaouais. Spécialiste des "recettes magiques et chimiques" nécessaires à la fabrication de la pâte à papier, le père de Luc avait accepté une offre avantageuse pour venir "brasser ses fioles" au moulin de la John H. MacLaren. La famille arrivait de Chandler et la mère de Luc, gaspésienne d'origine, était incapable d'épurer l'eau salée qui lui coulait dans les veines. Afin de l'aider à oublier le bruit des vagues, elle "met au monde" un petit gaspésien: Luc!

Quelques années plus tard, la famille vend la grande maison du centre-ville à un certain M. Harper et la famille Jobin s'installe en pleine nature, à Buckingham. A cet endroit Luc côtoie un passionné de la nature

qui aura une très grande influence sur son cheminement et ses espoirs futurs. Européen d'origine, cet homme lui transmet, tel un druide, tous les secrets de la "potion magique"! A tous les étés il s'initie, à son contact, à tous les aspects de la vie terrienne et acquiert ainsi un grand respect de la terre.

Pendant ce temps, dans "la maison du centre-ville" où vit maintenant la famille Harper, un garçon vient au monde, 7 années après la naissance de Luc; on l'appelle Pierre-Paul et au dire des principaux intéressés, ces beaux moments se déroulèrent dans la même chambre. Pierre-Paul (Peter) est devenu par la suite, l'entomologiste de premier plan que l'on connaît aujourd'hui, spécialiste renommé des insectes aquatiques et professeur au Département des Sciences biologiques de l'Université de Montréal. Essayez de trouver une autre histoire pareille!

SES DÉBUTS ENTOMOLOGIQUES

Quand le moment de choisir sa propre destinée arriva, Luc n'eut aucune hésitation à se diriger vers les sciences agronomiques, encore imprégné des enseignements de son

voisin. Il s'inscrit à l'Institut agricole d'Oka de l'Université de Montréal. Encore là quelques grands maîtres réveilleront en lui la passion d'apprendre et d'explorer une discipline encore presque inexistante à l'époque: l'Entomologie agricole. En 1958, il obtient son Bac en Sciences agronomiques et sans perdre de temps, il fait son inscription à l'école des gradués du Collège Macdonald de l'Université McGill afin d'approfondir ses connaissances en entomologie agricole sous la direction de Mrs. R.S. Bigelow et M.E. Duporte. En 1961, il reçoit son diplôme de Maîtrise plus convaincu que jamais qu'il n'a effleuré qu'une petite partie de ce monde fascinant qu'est celui des insectes. Pendant ses étés comme étudiant universitaire, il a la formidable chance de côtoyer des grands maîtres qui deviendront par la suite de bons copains. Il participe aux travaux de recherches en entomologie forestière de R.J. Finnegan, H. Tripp, L.C. O'Neil, R. Béique, J. McLeod, etc..., tous chercheurs scientifiques au Centre de Recherches Forestières des Laurentides de Sainte-Foy (Québec); il a maintenant reçu "le vaccin entomologique" et armé de ses deux diplômes, il débute sa vraie carrière entomologique en 1961.

Politique rédactionnelle d'*Antennae*

1. Rôle d'*Antennae*

Antennae doit être un véhicule d'information privilégié pour les membres de la SEQ et pour toute Association concernée par les sciences naturelles, en les informant des activités entomologiques touchant:

- les milieux agricoles
- les milieux aquatiques
- les milieux forestiers
- la médecine vétérinaire
- le milieu urbain (incluant l'extermination)
- la taxinomie et la conservation (collections)
- la faunistique et la biodiversité
- l'éducation et la vulgarisation

2. Objectifs d'*Antennae*

- favoriser une meilleure communication entre les membres de la SEQ et avec ceux de toute Association concernée par les sciences naturelles, en les informant des différentes activités entomologiques au Québec;
- assurer une meilleure transmission de l'information aux membres de la SEQ sur les dossiers importants qui sont discutés au Conseil d'Administration (CA);
- traiter de sujets d'actualité dans les divers domaines de l'entomologie.

3. Type de publication

- *Antennae* sera publié 3 fois par année, soit au printemps (avril-mai), à l'automne (septembre-octobre, avant le congrès) et en hiver (janvier).
- *Antennae* sera présenté sous forme de cahier 8.5" x 11" (feuilles de 11" x 17" repliées sur elles-mêmes).
- *Antennae* aura une présentation vivante et dynamique, incluant photographies, dessins, graphiques et tableaux à chaque fois que c'est souhaitable et possible.
- Les comptes-rendu des réunions annuelles ne seront plus publiés dans *Antennae* mais y seront joint dans les pages centrales comme toute autre annonce pertinente.
- *Antennae* ne sera pas une revue scientifique avec comité de revision mais il publiera (afin de combler le vide causé par la disparition de la Revue) des textes scientifiques qui montreront un certain niveau de vulgarisation.
- *Antennae* tentera de créer des habitudes de lecture en standardisant le plus possible son style de présentation et l'emplacement des différentes chroniques. Des titres seront associés aux chroniques, de même qu'un type de présentation ou un logo à l'occasion.
- *Antennae* préconisera un style d'écriture simple en évitant notamment d'utiliser les jargons spécialisés et l'approche paternaliste (utilisation du je, expressions telles "nous vous conseillons...").
- Afin d'alléger le texte, le masculin pourra être utilisé sans discrimination.
- Les auteurs des articles seront responsables de leurs opinions et cela n'engagera en rien la Société d'Entomologie du Québec.

- Le comité de rédaction se réserve le droit de refuser un texte qui n'atteindrait pas les standards de qualité visés par *Antennae*.
- Le comité de rédaction se réserve le droit d'ajouter des sous-titres aux textes soumis afin d'en harmoniser la présentation.
- Le comité de rédaction fera tout en son possible pour publier un article ou une information, mais ne peut s'engager à utiliser toute l'information et les photos fournies. Le comité se réserve le droit de réviser ou de réduire un texte s'il y a lieu.

4. Rôles et responsabilités

Rédacteur en chef

- responsable du contenu d'*Antennae* devant le CA;
- responsable de la diffusion et du respect de la politique rédactionnelle d'*Antennae*;
- coordonne les activités du comité de rédaction.

Rédacteurs-associés (contenu)

- agissent comme conseillers scientifiques du rédacteur en chef et l'assiste dans sa tâche de recueillir et sélectionner les informations à publier dans *Antennae*;
- sollicitent des collaborateurs pour obtenir des textes ou des informations leur permettant d'écrire un texte, qui touche l'actualité ou leurs activités entomologiques;
- participent à la planification annuelle d'*Antennae*, c'est-à-dire:
 - la sélection des sujets à traiter et l'identification des collaborateurs;
 - la répartition et la priorisation des sujets pour chacune des parutions.
- participent à l'évaluation annuelle d'*Antennae* en identifiant les forces et les faiblesses pour chacune des parutions;

Rédacteurs-associés (production)

- assistent le rédacteur en chef dans les tâches de secrétariat;
- dactylographient les textes soumis et les chroniques;
- contribuent à la mise en page d'*Antennae*;
- s'occupent de l'impression d'*Antennae*;
- s'occupent de la distribution d'*Antennae*.

Correspondants

Personnes oeuvrant dans une institution ou association où il y a des activités entomologiques et qui colligent des informations d'intérêt général telles que:

- séminaires, conférences, colloques, congrès à venir;
- invités spéciaux;
- sujets d'études d'étudiants gradués nouvellement arrivés;
- mémoires ou thèses d'étudiants gradués déposés ou défendus avec succès;
- arrivées et départs d'entomologistes;
- nouvelles des membres;
- parution et critique de livres;
- nécrologie.

Collaborateur

Personne qui participe sur une base ponctuelle à l'élaboration d'un numéro d'*Antennae* en soumettant un texte sur un dossier d'actualité. S'il le désire, un collaborateur peut aussi collaborer régulièrement à *Antennae* en publiant une chronique.

5. Contenu

Afin d'assurer une certaine stabilité à *Antennae*, un certain nombre de chroniques seront publiées régulièrement à chaque numéro:

- un texte sur un sujet d'actualité ou un thème particulier;
- les chroniques *Visage d'hier et Visage d'aujourd'hui* (seulement une des deux) publiées dans les pages centrales dans lesquelles seront présentés un entomologiste d'hier (décédé) et un d'aujourd'hui (encore actif ou retraité). Nous y trouverons les principales étapes de leur carrière, ainsi que les réalisations et projets actuels ou futurs de l'entomologiste d'aujourd'hui. Les chroniques seront accompagnées d'une photographie (gros-plan) de l'entomologiste d'aujourd'hui (lorsque disponible pour l'entomologiste d'hier).

Une page sera également consacré à chacun des quatre grands organismes impliqués en entomologie au Québec (outre la SEQ):

- *L'Association des Entomologistes Amateurs du Québec*
- *La Corporation Entomofaune*
- *L'Insectarium de Montréal*
- *La Maison des Insectes*

D'autres chroniques régulières seront publiées dans chaque numéro, soit:

- *Le mot du président*
- *Propos de la rédaction*
- *Babillard* (arrivées et départs d'étudiants gradués, professeurs, chercheurs, et sujets de thèse ou de recherche)
- *A l'agenda...* (annonce des prochains congrès, colloques, conférences...)

Certaines chroniques seront publiées une fois par année :

- *Insectes nuisibles en milieux forestiers en 199...* (automne)
- *Insectes nuisibles en milieux agricoles en 199...* (hiver)
- *Le Réseau d'avertissement phytosanitaire*
- *La maison Provancher*

Enfin, des chroniques seront publiées sur une base irrégulière:

- *Espèces menacées* (tiré du rapport de Pierre Bélanger)
- *Une page d'histoire...*
- *Le "cousin" entomologique* (nouvelles de France ou autres pays francophone)
- *Nécrologie*
- *Parution et critique de livres*
- *Sondage*
- *Anecdotes entomologiques*
- *Nouvelles des comités de la SEQ* (emploi, noms communs...)
- *Compte-rendu de voyage*
- *Article présenté par un membre*

Formulaire d'adhésion - Société d'entomologie du Québec

(SVP remplir en lettres moulées)

Toute personne faisant carrière en entomologie ou en sciences naturelles ou toute personne ayant un intérêt particulier pour ces sujets peut devenir membre de la Société d'entomologie du Québec.

Nom: _____

Prénom: _____

Études:	Niveau	Spécialité	Institution	Année de graduation
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____

Adresse:

à la maison: _____

au travail ou études: _____

_____ Prov: _____

_____ Prov: _____

Code postal: _____ Tél.: _____

Code postal: _____ Tél.: _____

FAX: _____

FAX: _____

Où désirez-vous recevoir votre correspondance?

A la maison

Au travail

Profession: _____

Domaine d'intérêt: _____

Cotisation annuelle: Membre étudiant: \$15 Membre régulier \$30 Membre bienfaiteur: \$100

Date: _____

Signature: _____

Retourner ce formulaire avec votre cotisation à:

M. Claude Bouchard, trésorier
Société d'entomologie du Québec
Complexe scientifique, D.I. 300.6
2700 rue Einstein
Sainte-Foy (Québec) G1P 3W8
Tél.: (418) 643-8632

SON ARRIVÉE EN RECHERCHE

Luc accepte un poste comme chercheur en entomologie agricole au Service de Phytotechnie et de la Recherche du Ministère de l'Agriculture du Québec; il y restera 10 ans et mettra au point des méthodes culturales de lutte contre les insectes nuisibles à certaines cultures maraîchères. Il s'intéressera à l'utilisation de l'abeille domestique et des insectes pollinisateurs en général pour augmenter le rendement des bleuetières et fera des recherches sur les effets des radiations ionisantes sur le développement des insectes et leur seuil de mortalité. Il élaborera un système visant à préciser les migrations de pucerons, vecteurs de maladies virales chez la pomme de terre et établira aussi un premier réseau de détection des pucerons ailés au Québec.

Pendant ses temps libres au cours de cette période fébrile d'activités, il trouve le temps de faire des études doctorales au Département de Biologie de l'Université Laval sous la direction de M. L. Huot et en 1968 il reçoit son Ph. D. Au printemps de la même année, il obtient une bourse du Gouvernement français afin de lui permettre de compléter des études post-doctorales à l'Institut National de la Recherche Agronomique avec M. E. Biliotti. A la fin de l'automne, il est de retour au Québec et il poursuit ses recherches en entomologie agricole jusqu'en 1971, année charnière où Luc "bascula" vers la recherche en entomologie forestière et pu enfin s'épanouir dans la grande forêt!

COUP DE FOUDRE POUR ANTICOSTI

Au printemps 1972, le voilà plongé au coeur d'une "grande débâcle entomologique"! L'Arpenteuse de la pruche fait les manchettes forestières sur près de la moitié de l'île d'Anticosti et les peuplements de sapins qui ont survécu aux grands feux de forêts antérieurs, sont complètement dévastés par ce défoliateur des plus spectaculaires. Pour un premier contact avec l'entomologie forestière, ce fut tout un défi à relever. Comme Jacques Cartier arrivant à Gaspé en 1534, Luc "a planté sa croix" sur l'île d'Anticosti dès son arrivée. Mises à part les forêts dévastées par l'arpenteuse, ce fut le coup de foudre pour Luc, la révélation d'un coin de pays exceptionnel tant par sa situation géographique et la beauté de ses paysages que par l'extraordinaire chaleur et accueil des habitants de l'île. Presqu'à tous les ans depuis ce printemps 1972, Luc retourne à l'île d'Anticosti tel un pèlerin qui va "s'abreuver aux sources de la vie", également pour y travailler mais surtout pour bavarder avec les "gens de l'île" et pour fouiller leurs souvenirs. De par cette passion pour l'histoire de l'île, Luc est vite devenu la personne ressource la plus consultée concernant tous les aspects, les légendes et les "mystères" de l'île d'Anticosti y compris les faits et gestes entomologiques. Sa maison à Québec est devenue un embryon de "musée de l'île d'Anticosti" et les habitants de l'île sont chez eux lorsqu'ils frappent à la porte de Luc.

Voilà une histoire d'amour et d'amitié peu commune qui caractérise bien la personnalité de cet homme: tout entier, tout en douceur, tout sourire, tout plein de chaleur humaine, toujours prêt à tout donner et en même temps, agité par des rêves

invraisemblables et servi par une imagination exubérante propre aux plus grands poètes. Toutes ces qualités l'ont très bien servi dans sa carrière de chercheur scientifique en entomologie forestière depuis plus de 20 ans: observateur perspicace de la nature et visionnaire intuitif de ses bouleversements, tout lui sert de prétexte dans l'élaboration et la réalisation de ses projets même ceux qui au départ semblaient les plus farfelus!

Après avoir approfondi la dynamique et le comportement de l'Arpenteuse de la pruche sur l'île d'Anticosti le voilà "flottant dans les nuages" au chapitre de la télédétection jusqu'en 1977; il revient peu à peu sur terre en s'intéressant au puceron lanigère du sapin en Gaspésie et à la spongieuse sur les collines montérégiennes du centre du Québec jusqu'en 1981. A travers toutes ces activités, il trouve le temps de contribuer à la création de l'Association des Entomologistes Amateurs du Québec en 1973 et de présider notre Société en 1979-80.

UN ESPRIT INVENTIF

La capture des insectes à l'aide de pièges "imaginatifs" a toujours fasciné Luc. La tordeuse des bourgeons de l'épinette (TBE) entre dans ses préoccupations entomologiques au début des années '80. Il élabore et réalise avec la participation de ses collègues du Ministère des forêts du Québec, un piège à phéromone polyvalent (MultiPher®) servant à détecter et surveiller les insectes forestiers nuisibles. Cet outil est maintenant utilisé dans un vaste réseau permanent de surveillance et de détection de la TBE au Québec. Il est également utilisé pour la surveillance de nombreux insectes agricoles dans plusieurs pays. Ce travail d'exploration s'est poursuivi jusqu'en 1988, au moment où la tordeuse de l'épinette fait son apparition dans les plantations d'épinettes blanches

dans le Bas St-Laurent. Il collabore à des essais de lutte contre ce ravageur à l'aide de régulateurs de croissance ainsi qu'à des essais du même genre contre le charançon du pin blanc. Parallèlement à ces travaux, le voilà "bridant" un autre piège à insectes. Cette fois, il met au point un piège lumineux autonome de fonctionnement et particulièrement utile pour les études de biodiversité des insectes. En 1994, ce piège est au coeur d'une stratégie de surveillance de l'entomofaune forestière.

Depuis 1985, Luc a mis sur pied une station de recherches à Métis-sur-Mer dans la région du Bas Saint-Laurent - Gaspésie.

Cette station est située dans les anciens locaux du "Phare de la pointe de Métis" qui demeuraient en désuétude depuis plusieurs années. Il a participé à sa restauration et il en assure actuellement la direction. Cette station fut inaugurée officiellement le 31 juillet 1989.

SES CONTRIBUTIONS SONT RECONNUES

Autant de compétence et de réalisations ont vite fait d'attirer l'attention de ses supérieurs et de toute la communauté scientifique du Québec. Cette reconnaissance s'est traduite jusqu'ici par l'attribution des récompenses suivantes: Prix J.-Armand Bombardier décerné par

l'ACFAS pour contribution exceptionnelle à l'innovation technique, 1988; Prime au mérite pour l'excellence scientifique (Forestry Canada - Merit Award - 1991) de Forêt Canada pour sa participation à la découverte de la phéromone sexuelle de l'arpeuteuse de la pruche; Prix de l'Institut forestier du Canada pour une réalisation exceptionnelle en recherche forestière au Canada (Canadian Forestry Scientific Achievement Award - 1992); Médaille de la Confédération décernée par le Gouverneur Général du Canada, Mars 1994. Luc fut également président d'honneur de la semaine de l'arbre et des forêts pour l'est du Québec en 1990.



"EN ATTENDANT LE CHARANÇON DU PIN BLANC"

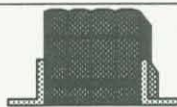
Deux rêveurs (qui rêvent de s'évader pour de bon!). Luc Jobin (à gauche) et Gilles Bonneau, l'auteur de ce texte. Photo prise au printemps 1990 dans une plantation d'épinette de Norvège à Sainte-Perpétue-de-l'Islet.

(Photo: Lina Breton, M.R.N. Québec)

EMPLOIS - EMPLOIS - EMPLOIS

Un poste d'entomologiste est présentement disponible à l'Université McGill (Campus Macdonald). Nous publions intégralement l'information obtenue:

The Department of Natural Resource Sciences of McGill University's Faculty of Agricultural and Environmental Sciences invites applications for a tenure track position at the Assistant Professor level in Entomology beginning September 1, 1994. Applicants should have a Ph.D. in insect systematics; post-doctoral experience would be an asset. Teaching responsibilities will include undergraduate and graduate courses in entomology, zoology and systematics. The successful applicant will be expected to develop an active research program in insect systematics. The Department of Natural Resource Sciences is interdisciplinary in nature, and applicants should, therefore, have broad interests and be able to relate their discipline to other departmental teaching and/or research initiatives of an environmental nature. Affiliated with the Department is the Lyman Entomological Museum and Research Laboratory, which presently contains approximately three million specimens. The starting salary for this position is \$42,000 CDN per year. Applicants should send a curriculum vitae, a short description of research interests, and arrange for three letters of reference to be sent to Dr. David J. Lewis, Chair, Department of Natural Resource Sciences, McGill University (Macdonald Campus), 21,111 Lakeshore, Ste-Anne-de-Bellevue, Québec, Canada H9X 3V9. The closing date for applications is **May 31, 1994**. In accordance with Canadian immigration requirements, this advertisement is directed to Canadian citizens and permanent residents of Canada. McGill University is committed to equity in employment.



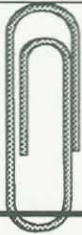
Chronique du livre

- Maladies et ravageurs des cultures légumières au Canada - Un traité pratique illustré.** 1994. Claude Richard et Guy Boivin (trad.); Société canadienne de Phytopathologie et la Société d'entomologie du Canada. 460 p. 75\$ - **M 65\$**;
- Ants (The).** 1990. Bert Hölldobler et Edward O. Wilson; Belknap Press of The Harvard University. 733 p.; ISBN 0-674-04075-9, 88.00\$ - **M 70.50\$**
- Butterflies and Moths - A simplified field guide to the common butterflies and moths of North America.** 1994. Paul A. Opler et Amy Barthlett Wright; Houghton Mifflin & Co., coll. Peterson First Guides 128 p.; ISBN 0-395-67072-1, 7.50\$ - **M 6.15\$**
- Catalogue des types de Coléoptères de la Collection nationale des insectes du Canada - Supplément III.** 1993. Jean McNamara; Agriculture Canada, Publ. A53-1884/1993. 65 p.; ISBN 0-660-57939-1, 28.45\$ - **M 22.80\$**
- Caterpillars. A simplified field guide to the caterpillars of common butterflies and moths of North America.** 1993. Amy Barthlett Wright, Houghton Mifflin & Co., coll. Peterson First Guides. 128 p.; ISBN 0-395-56499-9, 7.50\$ - **M 6.15\$**
- Gall Midges of the Neotropical Region (The).** 1994. Raymond J. Gagné; Cornell University Press. 360 p.; ISBN 0-8014-2786-9, 75.00\$ - **M 63.50\$**
- Hymenoptera of the World - An identification guide to families.** 1993. Henry Goulet et John T. Huber; Agriculture Canada, Publ. A53-1894/1993E. 680 p.; ISBN 0-660-14933-8, 54.15\$ - **M 44.45\$**
- Weevils of Canada and Alaska (The). Volume 1. Coleoptera: Curculionoidea except Scolytidae and Curculionidae.** 1992. Donald E. Bright; Agriculture Canada, coll. The Insects and Arachnids of Canada, Part 21. 217 p.; ISBN 0-660-144433-6, 39.95\$ - **M 32.80\$**

M: Prix pour les membres de la SEQ.

Ces prix sont en vigueur à l'Horti-Centre du Québec inc. Pour plus d'informations, veuillez vous adresser au (418) 626-4307 ou au 1-800-463-4678.

Source: Jean-Denis Brisson



BABILLARD

Université de Montréal

Le Dr. Jean-Guy Pilon, professeur d'entomologie économique, est présentement en congé sabbatique au Musée d'Histoire naturelle de Paris et prépare un ouvrage sur les Odonates.

De retour d'une année sabbatique en Allemagne (Max Planck Institut für Limnologie, Schlitz), le Professeur P. Harper est impliqué actuellement dans divers projets taxonomiques et écologiques sur les insectes aquatiques:

- une collaboration nord-américaine pour produire une révision des Plécoptères de l'est du continent (chapitre sur les Leuctridae);
- une collaboration internationale avec l'Université Clemson (USA) et l'Université agricole de Nanjing (Chine) visant à rédiger un manuel d'identification des insectes aquatiques de Chine (chapitre sur les Plécoptères);
- une étude biogéographique des Plécoptères du nord des Appalaches (Québec et provinces Maritimes);
- un manuel sur les Plécoptères du Québec pour les écologistes et les pêcheurs sportifs (en collaboration);
- diverses études taxonomiques sur les Plécoptères, Éphéméroptères et Trichoptères - Yukon, Orégon, Est Canadien, Nord Québécois (en collaboration avec Françoise Harper);
- travaux écologiques sur les insectes aquatiques du Québec en collaboration avec Louise Cloutier et Michel Lauzon.

La collection entomologique du Département (Collection entomologique Ouellet-Robert) est de nouveau en pleine opération après quelques années en exil. En effet, des travaux de rénovation de l'édifice avaient obligé à entreposer la collection pendant plus de deux ans. De nouveaux espaces très fonctionnels (grands et éclairés) où l'on s'affaire actuellement à installer la climatisation ont été octroyés. Mme. Louise Cloutier est la responsable de la collection. M. P. Srivastava, longtemps associé aux travaux du Professeur Auclair, ajoute son concours aux travaux.

Agriculture Canada station de St-Jean

Le Dr. G. M. Barrer de AgResearch, Hamilton en Nouvelle Zélande nous visitera les 27 et 28 juin prochain. Le Dr. Barrer travaille sur *Listronotus bonariensis*, un ravageur important des prairies.

Le Dr. Lucie Royer (attachée à l'Université McGill) effectue présentement un stage post-doctoral à la station de St-Jean. Son sujet de recherche est: "Utilisation d'*Aleochara bilineata* en lutte biologique contre la mouche du chou".

Université McGill

Les départements "Entomology", "Microbiology" et "Renewable Resources" ont été amalgamés en un nouveau département qui s'appelle "Natural Resource Sciences".

Deux chercheurs effectuent actuellement un stage post-doctoral. Le sujet du Dr. Barry Jewell est: "Altered growth and development of *Steinernema carpocapsae* DD136 by *Xenorhabdus nematophilus* mutants". Pour sa part, le sujet du Dr. B. MacWhirter est: "Entomopathogenic dileneans as agents in the control of mosquitoes: non-target species effects".

Université Laval

Département de Biologie

Les intérêts du Dr. Conrad Cloutier portent sur la lutte biologique ainsi que sur les insectes prédateurs et parasitoïdes utilisés comme agents de lutte. Les projets de recherche de stagiaire post-doctorale et des étudiants gradués qui travaillent dans son laboratoire sont:

Post-doctorat

Christine Noronha: Bioécologie de l'hivernement du doryphore de la pomme de terre.

Doctorat

David Arodokoum: Écologie et contrôle biologique de la pyrale des légumineuses, *Maruca testulalis*.

Michèle Roy (codirection avec Jacques Brodeur): Lutte biologique aux tétraniques sur framboisier par la gestion des prédateurs.

Maîtrise

Ahmad Ashouri: Effets des oryzacystatines sur la punaise prédatrice, *Perillus bioculatus*.

Luc Blanchette: Réactions de *Leptinotarsa decemlineata* à la température durant les migrations d'entrée et de sortie du sol.

Louis Gélinas: Réponses thermiques du développement et de la reproduction chez le thrips, *Frankliniella occidentalis*.

Christine Hardy: Facteurs déterminants du sexe-ratio chez le thrips, *Frankliniella occidentalis*.

Pierre Lemoyne: Sélection des proies chez l'acarien prédateur, *Amblyseius cucumeris*.

Simon Lachance: Potentiel de dispersion chez les stades immatures de la punaise masquée, *Perillus bioculatus*.

Jean-François St-Cyr: Sélection des proies chez la punaise masquée, *Perillus bioculatus*.

Le Dr. Jeremy McNeil, qui s'intéresse à l'écologie chimique des insectes, a eu l'occasion de faire quelques voyages au cours des derniers mois. Il a prononcé une conférence le 5 janvier à l'Université de Singapour. Il a été conférencier invité au premier Symposium international sur les phéromones chez les insectes, tenu en Hollande en mars. Il a aussi donné une conférence à Rothamsted Experimental Station le 15 mars. Il y a établi des contacts avec des chercheurs et entrepris des projets conjoints sur les phéromones des pucerons et des parasitoïdes. Entre le 27 avril et le 27 mai, il sera professeur invité à l'université de Rennes. Les projets de recherche des stagiaires post-doctoraux et étudiants gradués qui travaillent dans son laboratoire sont:

Post-doctorat

Patricia Avelaro: Génétique de la diapause dans différentes populations géographiques de la tordeuse à bandes obliques, *Choristoneura rosaceana*.

Mark Hunter: Étude du voltinisme chez la tordeuse à bandes obliques sur différentes espèces de plantes hôtes dans différentes populations géographiques.

Doctorat

Eraldo Lima: Comparaison de l'écologie phéromonale de deux souches de la légionnaire d'automne, *Spodoptera frugiperda*.

Maîtrise

Eric Forcier: Étude sur l'importance de l'odeur de la végétation brûlée sur la reproduction de la légionnaire noire, *Actebia fennica*.

Martin Hardy (codirection avec Johanne Delisle): Importance de l'alimentation larvaire sur la qualité des mâles et impact sur le succès reproducteur des femelles chez la tordeuse des bourgeons de l'épinette, *Choristoneura fumiferana*.

Daniel Drolet (codirection avec Michel Cusson): Modification de la croissance des larves de la tordeuse des bourgeons de l'épinette, suite au parasitisme.

Département de Phytologie

Les projets de recherche du Dr. Jacques Brodeur portent sur l'écologie fonctionnelle des hôtes parasités, la relation hôte-parasitoïde, la lutte biologique à l'acariose bronzée de la tomate de serre et le contrôle biologique des acariens en vergers de pommiers. Les projets de recherche des étudiants gradués de son laboratoire sont:

Doctorat

Eric Lucas: Interférences entre diverses espèces de prédateurs de pucerons.

Hassan Askaey: Interférence entre le parasitoïde *Aphidius nigripes* et le champignon entomopathogène *Verticillium lecanii*.

Maîtrise

Sophie Rochefort: Utilisation d'une rampe thermique pour désherber en vergers de pommiers.

Germain Zinsou: Caractéristiques biologiques de la relation prédateur-proie entre *Amblyseius fallacis* (Phytoseiidae) et *Aculus schlechdentali* (Eriophyidae).

Département de foresterie

Au département de foresterie, le Dr. Éric Bauce s'intéresse particulièrement à l'écophysiologie de l'alimentation des insectes forestiers. Les projets des étudiants gradués qui travaillent sous sa direction sont:

Doctorat

Manuel Lamontagne (codirection avec Hank Margolis): Effets d'éclaircies précommerciales sur les relations entre la capacité photosynthétique du sapin baumier et la production d'allélomones contre les larves de la tordeuse des bourgeons de l'épinette.

Nathalie Carisey: Interactions entre les scénarios alimentaires de la tordeuse des bourgeons de l'épinette et la floraison du sapin baumier sur la croissance, le développement et l'utilisation de la nourriture par la tordeuse des bourgeons de l'épinette.

Michèle Crépin: Impact du vieillissement des arbres sur la susceptibilité des sapins baumiers pour les larves et adultes de la tordeuse des bourgeons de l'épinette.

Martine Hamel: Bases biochimiques de la sélection de l'hôte par le charançon du pin blanc.

Maîtrise

Yannick Bidon: Effet des interactions entre l'azote et les glucides sur l'utilisation de la nourriture par les larves de la tordeuse des bourgeons de l'épinette, *Choristoneura fumiferana* (Clem.).

Barry Cook: Modélisation de l'impact de *B.t.* sur l'efficacité des parasitoïdes des larves de la tordeuse des bourgeons de l'épinette.

Richard Trudel: Étude du potentiel de *B.t.* contre la pyrale des cônes du sapin.

Création d'une unité de recherche sur les entomopathogènes

Le 22 février dernier, une réunion a eu lieu à l'Institut Armand-Frappier afin de créer une unité de recherche sur les entomopathogènes, unité qui deviendra rapidement le Groupe de recherche sur les entomopathogènes. Le mandat et les objectifs de ce groupe de recherche sont de favoriser le développement et la promotion de l'utilisation des micro-organismes entomopathogènes pour la répression des insectes nuisibles.

Voici les représentants des différentes institutions qui font partie de ce groupe: José Valéro, Sylvie Bourque, William Kaupp et Christ Lucarotti du Service canadien des forêts, Max Arella, Claude Guertin et Serge Belloncik de l'Institut Armand-Frappier, Jean-Charles Côté d'Agriculture Canada, Rolland Brousseau de l'Institut de recherche en biotechnologie de Montréal, Raymond-Marie Duchesne et Gérard Mailloux du Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Jacques Bégin de la Société de Protection des Forêts contre les Insectes et les Maladies et Jean Cabana du Ministère des Ressources Naturelles du Québec.

Démission du trésorier

M. Claude Bouchard qui agissait depuis 1977-78 à titre de trésorier pour la SEQ a présenté récemment sa démission, que le Conseil d'Administration a accepté lors de sa dernière réunion tenue le 13 avril. Le C.A. remercie sincèrement M. Bouchard pour toutes ces années de loyaux services auprès de la Société. Il invite aussi toute personne intéressée par cette tâche à soumettre sa candidature au Président, Raymond-Marie Duchesne (418-644-2156).

Anecdote entomologique

Vous est-il déjà arrivé de vous réveiller en sursaut au beau milieu de la nuit suite à un cauchemar dans lequel vous vous rendiez compte, tout juste avant de commencer une conférence, que vous aviez oublié vos diapositives? Non?

Eh bien, c'est exactement ce qui est arrivé à Christian Hébert et Luc Jobin lors de leur passage à l'UQTR en mars dernier. Selon leur hôte, Jean-Pierre Bourassa, il semble qu'ils s'en soient tout de même très bien tirés...

Réactions et commentaires...

L'article intitulé "La SEQ existe, mais elle ne vit pas... il faut que ça change!" écrit par M. Christian Hébert, rédacteur en chef, dans le Bulletin de février 1994 a suscité chez moi quelques réactions et interrogations, particulièrement à l'égard des filiales. D'après cet article, il apparaît évident que la Société traverse une crise existentielle grave dont les manifestations sont une diminution du nombre de membres, une perte d'enthousiasme et d'intérêt des membres pour ses activités, un manque d'implication, de dynamisme, de transparence, etc... La solution: réformer, changer en profondeur. Parmi les changements envisagés il y a celui d'éliminer les filiales. Voilà ce qui m'a fait réagir et qui m'a fait poser des questions.

Je suis un membre relativement nouveau de la Société d'entomologie et suis aussi directeur au C.A. de la filiale de Montréal. Dissoudre la filiale de Montréal serait, à mon avis, une grave erreur qui ne contribuerait qu'à accentuer la crise existentielle qui afflige notre Société.

La filiale de Montréal est bien vivante et bien active. Elle est animée par le dynamisme et les bonnes intentions des membres siégeant sur le C.A. Elle rayonne auprès des différentes institutions de la région. Elle aspire à satisfaire les attentes des membres qu'elle regroupe. Elle a la volonté de faire connaître la Société, de défendre ses intérêts et de réaliser pleinement ses objectifs. Depuis les trois dernières années nous avons organisé un minimum de trois rencontres par année et pas moins de vingt-cinq membres ont assisté à chacune d'elles. Ces rencontres permettent d'échanger des informations, d'apprendre sur l'entomologie, de socialiser et de connaître les nouveaux membres. De nouveaux membres ont été recrutés. Des liens ont été tissés entre la filiale et des institutions de la région tel l'Insectarium ou d'autres organismes, tel l'Association des Entomologistes Amateurs du Québec. Si la filiale disparaît, la centrale de la SEQ pourra-t-elle continuer de satisfaire aux besoins des membres, des organismes et institutions de la grande région de Montréal? Pourra-t-elle organiser quelques rencontres par année qui permettent aux membres de mieux se connaître, de socialiser, d'échanger des informations, connaissances et expériences en-dehors de son congrès annuel?

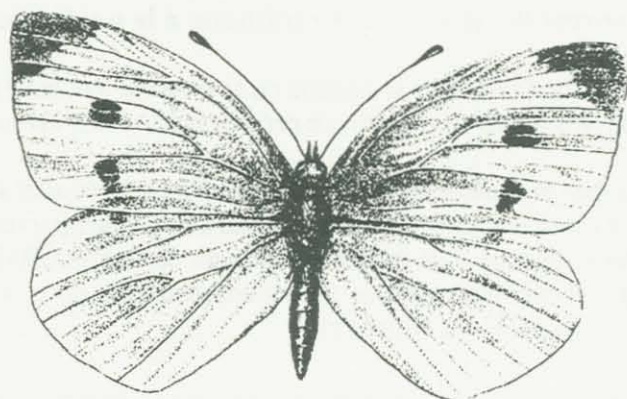
Un vent de changement semble se lever sur notre Société. Personnellement, je souhaite que ces changements s'effectuent démocratiquement et pas trop drastiquement.

Daniel Gingras
Directeur, filiale de Montréal

Il est évident que si des changements étaient apportés aux structures de la SEQ en ce qui concerne les filiales, elles devraient l'être de façon démocratique. Le plus grand problème quant aux filiales, c'est qu'elles demandent une structure (président, vice-président, secrétaire, trésorier) à laquelle il faut ajouter la production d'un rapport financier annuel. Quand on connaît les difficultés rencontrées à chaque année pour combler les postes au CA de la SEQ, pourquoi alourdir davantage la structure en créant deux autres CA? De plus, que fait-on des membres éparpillés en région (Lac St-Jean, Sherbrooke, Trois-Rivières) qui peuvent rarement participer aux activités ou aux réunions? Doit-on créer autant de filiales qu'il y a de régions?

Ne devrait-on pas plutôt nous regrouper par dossiers? Cela n'empêche pas l'organisation de réunions ou autres activités si les membres en manifestent l'intérêt. En fait, as-t-on vraiment besoin des filiales pour se réunir, pour faire preuve de dynamisme?

Christian Hébert
rédacteur en chef



Antennagenda

86^e réunion annuelle de la Société de Protection des Plantes du Québec

9-10 juin 1994, Hôtel l'Estérel, ville l'Estérel

"L'amélioration des agents de lutte biologique par la biotechnologie".

Pour information, contacter: Mme. Suha Jabaji-Hare, Dept. of Plant Science, Macdonald College, Ste-Anne-de-Bellevue, Que, H9X 3V9

Tél: (514) 398-7861 FAX: (514) 398-7897

21^e réunion annuelle de l'Association des Entomologistes Amateurs du Québec

Septembre 1994, Plaisance; Thème et information détaillée à venir.

Pour information, contacter: Sylvain Côté, Agric. Canada, 430 boul. Gouin, St-Jean-sur-Richelieu, Qué. J3B 3E6.

Tél: (514) 346-4494 FAX: (514) 346-7740

Colloque sur le charançon du pin blanc

27-29 septembre 1994, Centre de Foresterie des Laurentides (CFL), 1055 rue du PEPS, Ste-Foy, Qué. G1V 4C7

Pour information, contacter: M. François Larochelle du CFL

Tél: (418) 648-5827 FAX: (418) 648-5849

Réunion annuelle conjointe des Sociétés d'Entomologie du Canada et du Manitoba

15-19 octobre 1994, Delta Winnipeg Hotel, Winnipeg

Pour information, contacter: Don Dixon, Manitoba Agriculture, Agriculture Services Complex, 201-545 University Crescent, Winnipeg, Manitoba. Tél: (204) 945-3861 FAX: (204) 945-4327

Réunion annuelle de la Société d'Entomologie du Québec

2-3 novembre 1994, UQTR, Trois-Rivières

"Insectes parasites, parasites d'insectes"

Pour information, contacter: Dr. Jean-Pierre Bourassa, Dép. de Chimie-biologie, U.Q.T.R., C.P. 500, Trois-Rivières, Qué. G9A 5H7

Tél: (819) 376-5053 FAX: (819) 376-5084

Nous remercions le Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec ainsi que le Centre de Foresterie des Laurentides pour leur contribution à la publication d'*Antennae*.

Afin d'améliorer le contenu ou la présentation, nous apprécierions recevoir vos commentaires sur ce premier numéro d'*Antennae*.

La date de tombée du prochain numéro a été fixée au 9 septembre 1994. Si vous avez des textes ou informations à nous faire parvenir, vous nous faciliteriez la tâche s'ils étaient envoyés sur disquettes (IBM ou MacIntosh) ou par courrier électronique. Faites parvenir vos textes au rédacteur en chef. (voir coordonnées ci-contre).

ANTENNAE

Le Bulletin de la Société d'Entomologie du Québec

Centre de Foresterie des Laurentides

1055, rue du PEPS

Sainte-Foy (Québec) G1V 4C7

Tél: (418) 648-5896

Télécopieur: (418) 648-5849

INTERNET: Hébert@CFL.Forestry.ca

Rédacteur en chef

Christian Hébert

Comité de rédaction

Gilles Bonneau

Bernard Comtois

Charles Coulombe

Christine Jean

DeSève Langlois

Jean Thibault

Révision

Christine Jean

Raymonde Langlois

Correspondants

Jean-Pierre Bourassa, UQTR

André Francoeur, UQAC

Domingos de Oliveira, UQAM

Christine Jean, U. Laval

Paul Albert, U. Concordia

P. Harper, U. Montréal

G. Boivin, U. McGill et AgCan St-Jean

G. Bonneau, Ress. Nat. Québec

C. Hébert, Ress. Nat. Canada (CFL)

G. Chouinard, MAPAQ (St-Hyacinthe)

R.-M. Duchesne, MAPAQ (Québec)

Photo de la page couverture

Larve de la spongieuse,

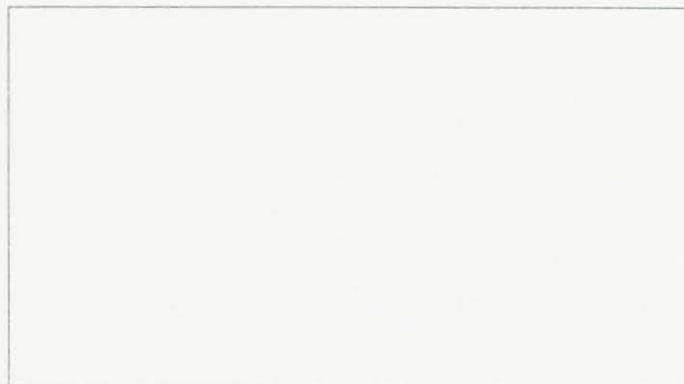
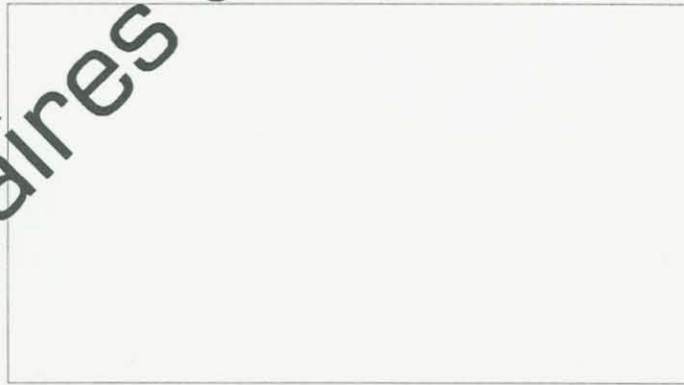
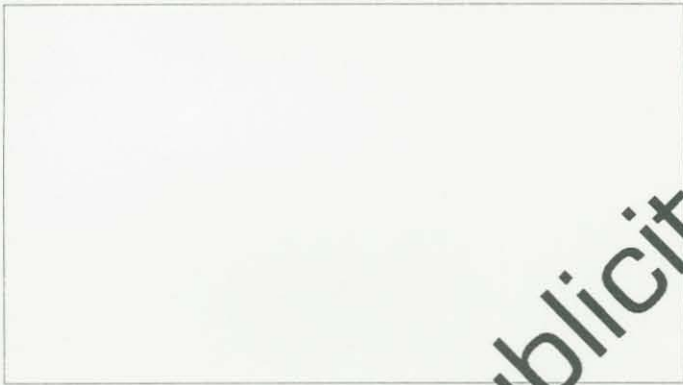
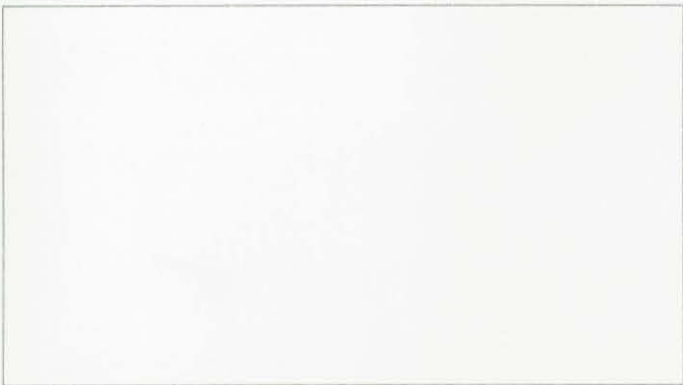
Lymantria dispar

(T. Arcand, CFL)

Dépôt légal: 2^o trimestre 1994

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada



Espaces publicitaires disponibles



Bien avant que l'homme ne développe les nombreux moyens de communications qu'on lui connaît, les insectes avaient, depuis des millions d'années, mis au point leurs propres outils de communications hautement sophistiqués, qui ont assurés leur survie et leur prolifération mieux que toute autre espèce animale.

Antennae, est le nouveau véhicule de la SEQ par lequel vous êtes invités à partager les fruits de vos «communications» avec le monde fascinant des insectes.

